

**Discours Stefan Wunsch**

pour l'inauguration numérique de l'exposition "Gerettet – auf Zeit. Kindertransporte nach Belgien 1938/1939" du site d'apprentissage et de commémoration de la Jawne et Anne Prior au cinéma culturel de Vogelsang IP:

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

soyez la bienvenue ici à Vogelsang, ou plus précisément, dans le cinéma culturel sur la place internationale Vogelsang IP au parc national de l'Eifel. Nous, l'équipe de la Nazi Documentation Vogelsang, sommes heureux de pouvoir enfin inaugurer aujourd'hui l'exposition "Gerettet – auf Zeit. Kindertransporte nach Belgien 1938/1939" (Sauvés – pour un temps. Convois d'enfants vers la Belgique 1938/1939).

Cette importante exposition, conçue et réalisée par le site d'apprentissage et de commémoration de la Jawne de Cologne et Anne Prior, pose le regard sur l'aide à l'évasion vers notre pays voisin, la Belgique, et ainsi, sur les histoires de vie des personnes concernées.

Ce que l'on a appelé les "Kindertransporte" à la fin des années 1930 ont été une réaction immédiate à la violence inimaginable qui s'est déchaînée lors des pogromes du mois de Novembre 1938 et bien sûr également à la persécution et la discrimination croissantes des Juifs et Juives allemands ainsi qu'à la pression massive exercée par l'Allemagne Nazie en les forçant à l'émigration. Les "Kindertransporte" vers la Belgique ont permis de sauver environ 1000 enfants – un sauvetage de courte durée seulement car l'Allemagne, après avoir envahi et occupé la Belgique, y a poursuivi ses mesures de persécution. Dans de nombreux cas cependant, les "Kindertransporte" ont assuré la survie de beaucoup de jeunes.

La fuite devant la discrimination et la violence, la fuite des enfants mineurs et des jeunes adolescents non accompagnés, la fuite des enfants, l'aide aux immigrés et réfugiés, l'indifférence et l'ignorance – ce sont tous des sujets toujours très actuels.

Regardons de plus près pour comprendre pourquoi il est si important de montrer cette exposition ici à Vogelsang, sur ce “Täterort” (un lieu où les nazis ont planifié et organisé leurs crimes et leurs atrocités) dans l’Eifel.

Le jeune orphelin Kurt Korona de Dinslaken a 14 ans lorsqu’il s’enfuit à Cologne avec d’autres jeunes suite des pogroms du 10 novembre 1938. Quelques semaines plus tard, le 20 décembre, Kurt arrive en Belgique dans un “Kindertransport”. En Belgique, il vit dans divers endroits, entre autres dans un orphelinat. En juillet 1942, il reçoit un ‘Arbeitseinsatzbefehl’ de l’administration militaire allemande auquel il obéit. Peu après, le 4 août déjà, il est déporté du ‘SS-Sammellager Mecheln’ – où aujourd’hui se trouve le mémorial Kazerne Dossin – à Auschwitz où il est probablement assassiné plus tard. Aujourd’hui, on trouve ‘une pierre d’achoppement’ à Dinslaken à la mémoire de Kurt Korona.

Bernhard Szleper, né à Cologne en juin 1930 et élevé dans le quartier “Griechenmarkt”, a huit ans lorsque ses parents le confient à un Kindertransport vers la Belgique en février 1939. Peu après, ses parents réussissent également à s’enfuir en Belgique. Toutefois, c’est aussi là, en Belgique, que la famille Szleper se retrouve de nouveau exposée à la persécution et au danger de mort permanent à partir du moment de l’occupation allemande de la Belgique en 1940. Sans l’aide courageuse des hommes et des femmes de la résistance de sauvetage belge, la famille serait probablement rapidement tombée aux mains de l’occupant. Tandis que le père de Bernhard ne survit pas à la déportation de Mecheln à Auschwitz, sa mère survit à la déportation ainsi qu’à l’emprisonnement dans le camp. Bernhard lui, vit à Bruxelles jusqu’à sa mort en 2017.

Et finalement, Inge et Heinz Bernhard, frère et sœur, que nous rencontrons également dans notre exposition, vivent les pogromes de Novembre 1938 à Dinslaken: Inge a dix ans, Heinz lui, a dix-sept ans. Les deux arrivent à Bruxelles fin janvier 1939 avec un transport d’enfants fugitifs. En Belgique, les deux vivent dans différentes familles, changeant plusieurs fois de foyer. Heinz, l’aîné des deux, est transféré dans le Sud de la France, où il est interné jusqu’à son évasion en Suisse. Inge, elle aussi, réussit à s’enfuir. A l’âge du douze ans, elle passe de la Belgique en France et à quinze ans finalement, elle s’échappe en Suisse. Les deux survivent

tandis que leurs parents sont assassinés à Auschwitz. En 1945, Inge et Heinz émigrent en Palestine.

Il s'agit ici de quatre brefs extraits des histoires de vie de quatre jeunes Juifs et Juives allemands présentées dans cette exposition très importante. À l'époque où ces quatre jeunes allemands ont dû quitter leur patrie en raison de persécution et de violence par les Allemands, c'est à dire en hiver 1938/1939, la formation des militants nationaux-socialistes, destinée à former des 'Herrenmenschen' profondément racistes et antisémites dans leur façon de penser et d'agir, tourne à plein régime ici à Vogelsang. Cette formation à laquelle beaucoup de militants participent délibérément, se déroule en quelque sorte juste à côté des événements des "Kindertransporte".

La violence que Kurt, Bernhard et Inge et Heinz endurent à Cologne et dans la région du Niederrhein durant l'hiver 1938/1939 en particulier et qui mène à leur fuite, provient principalement des activistes nazis semblables à ceux qui sont censés devenir le personnel dirigeant élitaire du 'NSDAP', que l'on appelait 'Ordensjunker', dans la 'NS-Ordensburg Vogelsang'.

Si l'on considère alors l'histoire que cette exposition instructive nous raconte ainsi que l'histoire qui est visible dans notre exposition permanente, nous adoptons – pour le dire de façon simplifiée – des perspectives complémentaires et interdépendantes du nazisme et des attitudes des acteurs de l'époque. L'exposition présente donc la simultanéité du non-simultané sous forme d'inclusion et d'exclusion comme techniques de domination: l'exclusion, la persécution, une violence massive d'un côté, et de l'autre, l'espoir et les promesses de promotions, l'offre de participation et d'appartenance en tant que 'Herrenmensch' et fonctionnaires d'une 'Volksgemeinschaft' homogène du point de vue racial.

C'est dans un lieu tel que celui de l'ancien 'NS-Ordensburg Vogelsang' que l'on ne peut plus considérer aujourd'hui, comme un lieu neutre, que l'histoire ainsi que les histoires de vie racontées et présentées dans cette exposition sur les "Kindertransporte" portent une valeur essentielle.

La démocratie ne va pas de soi. Ce fait nous est rappelé par un simple regard sur le passé, tel que cette exposition le permet, mais nous le voyons aussi aujourd'hui, au quotidien, par les comportements racistes de l'extrême droite, l'antisémitisme, les théories du complot, les incidents de caractère raciste ou de telles attitudes que nous observons tous les jours. C'est alors à nous tous de déterminer et de vivre une société démocratique et humaine.

Pour conclure, je tiens à remercier toute l'équipe du site d'apprentissage et de commémoration de la Jawne et Anne Prior ainsi que toutes les personnes impliquées. Je voudrais remercier nos actionnaires et le Landeszentrale für politische Bildung NRW et enfin je voudrais remercier notre équipe sur place qui a contribué à ce que cette exposition soit possible : Gabi Harzheim, Eva Krane, Dörte Stein, Nicole Junker que je voudrais mentionner en particulier. Et finalement un merci particulier est adressé aux anciens "Kindertransportkinder" qui ont aujourd'hui, dans le cadre de cette inauguration et de l'exposition, partagé leurs histoires de vie avec nous.

**Discours Äneke Winckel et Adrian Stellmacher**

pour l'inauguration numérique de l'exposition "Gerettet – auf Zeit. Kindertransporte nach Belgien 1938/1939" du site d'apprentissage et de commémoration de la Jawne et Anne Prior au cinéma culturel de Vogelsang IP:

Mesdames et messieurs, chers amis,

Je m'appelle Äneke Winckel. Adrian Stellmacher et moi-même nous parlons aujourd'hui au nom de l'équipe d'exposition du site d'apprentissage et de commémoration de la Jawne, qui comprend également Claire Merkord et Ursula Reuter. Grâce à ses recherches sur l'orphelinat israélite de Dinslaken, notre partenaire de coopération Anne Prior a non seulement donné l'impulsion à ce projet, mais a également travaillé sur de nombreux sujets pour l'exposition.

La coopération avec l'artiste Ludwig Dunkel et le conservateur de l'œuvre, Werner Fleischer, est un véritable coup de chance. Avec eux, nous avons pu gagner deux personnes dont la réflexion sur l'histoire et la mémoire nous inspire et nous stimule beaucoup. C'est pour cette raison qu'une partie de l'installation sculpturale de la table est visible sur les affiches, les cartes d'invitation, les dépliants et le catalogue.

Nous sommes très heureux que notre exposition puisse être présentée dans le cinéma culturel de Vogelsang IP. Espérons que la situation de pandémie vous permettra bientôt de la voir là aussi.

Avec les pogroms de novembre 1938, la persécution des Juifs en Allemagne national-socialiste s'est intensifiée considérablement. Mais la question se posait de savoir vers où ils pouvaient encore se réfugier. La plupart des pays du monde n'acceptait pas les réfugiés juifs. Toutefois, la situation a changé après le 9/10 novembre 1938, du moins pour les enfants et les jeunes non accompagnés. Le choc provoqué par l'ampleur de la violence et la possibilité limitée aux enfants de quitter l'Allemagne avaient amené leurs parents à prendre une décision difficile. Ils confiaient leurs enfants à des étrangers afin qu'ils soient en sécurité.

Les parents étaient les premiers et les plus importants sauveteurs de leurs enfants.

Le fait que, outre le gouvernement britannique, le gouvernement belge ait également facilité un tel programme de sauvetage est pratiquement inconnu et peu recherché jusqu'à ce jour.

En 1938 et 1939, environ un millier d'enfants juifs ont pu échapper aux persécutions de l'Allemagne nazie et se réfugier en Belgique dans 17 convois d'enfants - une sécurité temporaire, comme cela s'est avéré au plus tard après l'occupation allemande de la Belgique en mai 1940. C'est à cela que fait référence le titre de notre exposition. Les convois d'enfants ont été rendus possibles grâce à l'engagement

extraordinaire de nombreuses organisations et personnes en Belgique et dans le Reich allemand.

Le 24 novembre 1938, les autorités belges ont autorisé le premier transport de 16 enfants - il s'est rendu à Anvers. Le 17 juillet 1939, le 17ème et dernier convoi d'enfants quitte la gare centrale de Cologne pour Bruxelles. Environ 160 enfants de Rhénanie et de Westphalie, dont 60 de Cologne, ont pu quitter l'Allemagne par ce moyen. Après Vienne et Berlin, Cologne a fourni le troisième plus grand contingent pour le convoi d'enfants vers la Belgique.

Certains enfants du convoi d'enfants ont pu se rendre en Grande-Bretagne, en Palestine ou outre-mer en 1938/1939. Lorsque les Allemands ont occupé la Belgique en mai 1940, les personnes qui s'y trouvaient encore étaient de nouveau exposées au plus haut risque de persécution et de meurtre.

Parmi eux, beaucoup ont survécu grâce aux efforts de la Résistance belge. Elle est aussi variée que la population belge : il y a la résistance organisée du Comité de défense juif, il y a les religieuses et les prêtres qui cachent des enfants dans leurs institutions, il y a l'ami non juif et le collègue de travail non juif qui accueillent un enfant juif ou même une famille entière. Des enfants juifs ont également survécu dans des sanatoriums aux antécédents médicaux falsifiés et après des évasions aventureuses dans le sud de la France.

Mais de nombreux enfants du convoi d'enfants ont également été emprisonnés, déportés et assassinés. Nous voulons honorer leur mémoire avec notre exposition.

Notre principale préoccupation avec cette exposition est de rendre visible l'histoire de la vie des enfants du convoi d'enfants - d'honorer leur histoire individuelle et collective de persécution et de sauvetage, et aussi d'honorer leurs sauveteurs.

Cette appréciation ne peut être complétée par l'observation historique. Cette appréciation ne peut être vraie que si elle inclut la solidarité avec les Juifs vivant aujourd'hui. Cela signifie aussi et surtout : la lutte conséquente contre l'antisémitisme d'aujourd'hui sous toutes ses formes.

Même si nous ne pouvons pas nous rencontrer dans l'exposition aujourd'hui, nous aimerions vous présenter brièvement notre exposition : Lorsque vous entrez dans l'espace d'exposition, la première chose qui attire votre attention est l'installation sculpturale de la table de Ludwig Dunkel. Dans la même salle, vous verrez 81 portraits d'enfants qui ont fui vers la Belgique à bord d'un convoi d'enfants le 20 décembre 1938. Leurs histoires et les lieux où ils ont vécu en Belgique peuvent être retracés sur une station d'écran.

Nous aimerions décrire l'œuvre de Ludwig Dunkel avec les mots du conservateur Werner Fleischer :

*"Il s'agit, d'une part, d'un groupe de tables formé d'une table à manger sans plateau, de quatre chaises poussées en dessous, et d'un emballage multiple de ce mobilier avec une feuille de plastique d'autre part, d'un empilement de poutres de bois de construction posées les unes sur les autres et les unes à côté des autres. Les éléments sont disposés de manière à ce que les visiteurs puissent les contourner, passer entre eux et voir à travers eux. Le bloc de poutres est orienté vers le groupe de tables à un angle aigu de telle sorte que, s'il était mis en mouvement, il les frapperait. L'arrangement est celui de l'abandon. L'œuvre motive une vision d'une situation historique particulière. Mais la constellation de l'histoire dans laquelle personne ne peut entrer est également celle du présent, dans lequel l'artiste exprime quelque chose qui refuse l'accès. C'est le paradoxe d'une forme ouverte, visible par tous mais verrouillée."*

Les éléments biographiques sont au cœur de l'exposition. Sur onze doubles panneaux, vous trouverez les histoires de vie d'enfants individuels ou de frères et sœurs de Dinslaken, Duisburg, Essen, Halberstadt, Cologne, Wuppertal et Vienne qui ont pu quitter le pays grâce aux convois d'enfants ou illégalement en Belgique. Directement à côté des panneaux biographiques, vous trouverez des informations détaillées sur les aides, les organisations ou les foyers qui jouent un rôle important dans la biographie de l'enfant présenté.

Bien entendu, vous trouverez également des informations générales sur les convois d'enfants et la situation dans la Belgique d'avant-guerre et dans la Belgique de l'occupation.

Avec notre projet de recherche de trois ans et l'exposition "**Sauvés - pour un temps. Convois d'enfants vers la Belgique 1938/1939**" nous comblons un vide dans la recherche et la mémoire. Nous vous souhaitons de faire des découvertes et des expériences intéressantes dans notre exposition.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux sans qui cette exposition n'aurait jamais pu être ouverte :

Un grand merci à la Landeszentrale für Politische Bildung Nordrhein-Westfalen pour le financement du projet au cours des trois dernières années. Des remerciements sincères sont également adressés au Landschaftsverband Rheinland, qui a généreusement parrainé l'exposition.

Nous tenons à remercier notre graphiste Claudia Oly, qui a conçu le fabuleux design de l'exposition. Elle a fait un travail impressionnant en traduisant nos recherches et nos idées en un design distinctif et approprié au sujet traité.

Nous remercions tout particulièrement Johannes Blum de Bruxelles, sans le soutien duquel ce projet n'aurait pas vu le jour.

Enfin, nous tenons à remercier les anciens enfants du convoi d'enfants et les enfants cachés qui nous ont raconté leurs histoires et nous ont apporté leurs soutiens, pour leur confiance !

Merci beaucoup pour votre attention!



### **Discours Eva-Maria Krane**

pour l'inauguration numérique de l'exposition "Gerettet – auf Zeit. Kindertransporte nach Belgien 1938/1939" du site d'apprentissage et de commémoration de la Jawne et Anne Prior au cinéma culturel de Vogelsang IP:

Chers spectateurs, chères spectatrices,

en tant que responsable du projet éducatif historico-politique transfrontalier "Euregionaler Erinnerungskultureller Jugenddialog" (La mémoire eurégionale – un dialogue de la jeunesse) mis en place par la Nazi Documentation Vogelsang, qui est financée par le Landeszentrale für politische Bildung Nordrhein-Westfalen et dans le cadre de laquelle l'exposition "Gerettet – auf Zeit. Kindertransporte nach Belgien 1938/1939" (Sauvés – pour un temps. Convois d'enfants vers la Belgique 1938/1939) est présentée dans le cinéma culturel de Vogelsang IP, je voudrais conclure en vous remerciant de votre intérêt et de votre participation à l'inauguration numérique de cette exposition.

Nous sommes très heureux d'avoir pu aujourd'hui, vous accueillir sur nos lieux et vous donner de différentes impressions et aperçus des histoires et des thèmes de l'exposition du site d'apprentissage et de commémoration de la Jawne et Anne Prior. Nous avons beaucoup appris au sujet de 'l'offre de participation' dans le contexte de la formation des nouveaux dirigeants politiques du 'NSDAP' au sein de la 'NS-Ordensburg Vogelsang' ainsi qu'au sujet des simultanités et des conditionnalités des processus d'inclusion et d'exclusion motivés par le racisme et l'antisémitisme. Nous avons entendu parler du contexte historique des "Kindertransporte" dans les années 1938 et 1939, nous avons obtenu un aperçu des histoires de vie ainsi que des histoires individuelles et collectives de persécution et de sauvetage transnationaux des enfants des "Kindertransporte" et des enfants cachés. Nous avons également parlé des préoccupations et des perspectives de la recherche ainsi que de la structure thématique de l'exposition. Finalement, nous avons aussi pu écouter des témoignages très personnels qui démontrent les liens entre l'histoire et le présent.

Pour ces impressions et ces aperçus je tiens à vous remercier chaleureusement:  
Danke à Stefan Wunsch ainsi qu'à Adrian Stellmacher et Anneke Winckel, merci à

Adolphe Nysenholc, Renée Grabiner et Marcel Frydman. Thanks a lot à Paul West de Susan Sanders. Merci beaucoup à Henri Roanne-Rosenblatt.

Pour nous en tant qu'équipe de la Nazi Documentation Vogelsang, la présentation de l'exposition du site d'apprentissage et de commémoration de la Jawne et Anne Prior représente un enrichissement thématique très important de notre travail éducatif historico-politique et nous permet, ici sur ce "Täterort" de l'histoire (un lieu où les nazis ont planifié et organisé leurs crimes et leurs atrocités), la conversation sur les liens transnationaux du nazisme et – en exposant les histoires des "Kindertransportkinder" – de remplir nos propres lacunes au sujet des expériences historiques, des voix et des perspectives associés à ces lieux.

L'exposition "Gerettet – auf Zeit. Kindertransporte nach Belgien 1938/1939" sera présentée au cinéma culturel de Vogelsang IP jusqu'au 30 juin 2021. Nous espérons pouvoir rendre accessible notre exposition à un grand nombre de personnes au cours des prochains mois et nous serons ravie de vous accueillir sur nos lieux dès que cela sera possible. En attendant, je vous invite à consulter notre site web et nos canaux des médias sociaux pour obtenir des informations actuelles sur la visite de l'exposition ainsi que des informations numériques complémentaires.

Chaleureuses salutations à toutes et à tous et nos meilleurs vœux depuis la place internationale Vogelsang IP au parc national de l'Eifel.